

Lettre aux Amis du 4 février 2024

Lundi 29 janvier 2024

20h00 : J'ai participé à la réunion synodale élargie à travers la plateforme Zoom pour les Patriarches et les délégués de nos Églises orientales catholiques. Je l'avais préparée avec le comité de suivi du Liban, le Père Claude Nadra Secrétaire général de l'Assemblée des Patriarches et Évêques Catholiques au Liban (APECL et le Père Khalil Alwan Secrétaire général du Conseil des Patriarches Catholiques d'Orient (CPCO).

Après la prière, quatre participants à la première session du synode ont donné leur témoignage. Ensuite Mme Claire Saïd a présenté les consignes du Secrétariat général du Synode à Rome sur le plan de travail pour le suivi du synode jusqu'à la deuxième session d'octobre 2024. Et enfin j'ai présenté la méthodologie de travail au niveau de chaque Église locale – diocèses, congrégations religieuses et institutions - puis au niveau de nos Églises du Moyen-Orient. Un rapport global devra être présenté au Secrétariat général du Synode vers la mi-mai 2024.

Mardi 30 janvier 2024

19h00- 20h30 : Sur invitation de mon confrère Mgr Michel Aoun, évêque de Jbayl-Byblos, j'ai animé une rencontre sur le suivi du synode des évêques sur la synodalité à la paroisse de Mar Zakhia à Amchit, dans le cadre des sessions de la formation permanente dans le diocèse. J'ai d'abord donné mon témoignage, puis mon analyse sur les travaux de la première session de l'assemblée du synode des évêques, en présence de Mgr Aoun et des diocésains venus de différentes paroisses. Une discussion ouverte a suivi à propos surtout des thèmes qui intéressent nos diocèses et nos Églises du Liban et du Moyen-Orient.

J'animerai une autre rencontre dans le même cadre après demain à Saint Georges Halat.

Jeudi 1^{er} février 2024

Le ministre britannique des Affaires Etrangères, M. David Cameron, est à Beyrouth pour quelques heures. La Grande Bretagne entre en scène aux côtés des pays du Quintette (États-Unis, France, Arabie Saoudite, Égypte, Qatar) pour une solution politique au Liban.

Accueilli par son homologue libanais, M. Abdallah Bou Habib, M. Cameron s'est entretenu avec le Premier ministre M. Nagib Mikati, puis avec le président du Parlement M. Nabih Berry, et enfin avec le commandant en chef de l'armée Le général Joseph Aoun. Il a discuté avec ses interlocuteurs « les moyens de rétablir le calme dans le Liban -Sud et la solution politique et diplomatique requise pour y aboutir, y compris précisément l'application de la résolution 1701 ».

M. Cameron avait créé la surprise il y a quelques jours à Londres lors de la réception tenue en l'honneur des ambassadeurs des pays arabes en déclarant : « Nous examinerons avec nos alliés la question de la reconnaissance d'un État palestinien, y compris aux Nations unies ». Jusqu'où peut-il être sincère ? Car la Grande Bretagne était le pays mandataire de la Palestine lors de la reconnaissance de l'État d'Israël en 1948. En tout cas il n'avait pas donné de précisions sur la manière d'y arriver. Les

Américains ont commencé, eux aussi, à faire de telles déclarations sur la reconnaissance de deux États.

17h00 : A l'évêché, nous avons commencé une neuvaine de prières et de messes en préparation de la fête de Saint Maroun, notre Père spirituel (350-410), animées chaque soir par un secteur pastoral avec ses prêtres et ses fidèles et célébrées auprès des reliques de Saint Maroun conservées à la chapelle.

Vendredi 2 février 2024

Encore un chiffre inquiétant !

« L'année 2023 a enregistré 175.500 départs de Libanais à l'émigration ; soit 196% de plus qu'en 2022 », selon le cabinet de statistiques « Information international », cité par l'Orient-Le Jour de ce matin. « Les émigrants sont plutôt des jeunes de 25 à 35 ans, de l'ordre de 70% ». Et « les raisons du départ restent purement économiques. Les destinations sont : l'Europe, les États-Unis, les pays du Golfe, l'Afrique ».

Et nos responsables politiques nous inondent de discours creux, sans intérêt et ne font rien pour remédier à la situation voire initier les réformes exigées.

Samedi 3 février 2024

8h30-13h30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché.

Après la prière à la chapelle, nous nous sommes retrouvés dans la salle de réunion où j'ai poursuivi ma campagne sur la pastorale vocationnelle dans l'Église et dans le diocèse en citant deux études récentes effectuées auprès des jeunes en France et au Liban. La première, intitulée « Quelques réflexions sur les vocations en 2023 », est présentée par Mgr Laurent Camiade, évêque de Cahors, (publiée dans Prêtres diocésains, N°1589, octobre 2023, pp. 328-335). La deuxième, intitulée « Pour une formation presbytérale renouvelée », est présentée par M. Raymond Khoury directeur de l'Académie de la Direction et de l'Administration, (publiée par le Séminaire Patriarcal Maronite de Ghazir dans le cadre du colloque sur la vocation, « La vocation chrétienne et les jeunes dans le monde d'aujourd'hui », octobre 2023, pp. 17-76).

L'analyse de ces études révèle que nos jeunes exigent de notre part, évêques et prêtres, un témoignage vécu de notre attachement au Christ. Ils demandent qu'on les écoute, qu'on les accompagne, qu'on les fasse entrer en dialogue avec Dieu par notre prière et notre proximité et qu'on leur annonce l'Évangile de Jésus Christ selon leur langage influencé par le monde numérique. La discussion qui a suivi a suscité chez chacun de nous un examen de conscience et un appel à la conversion. C'est un sujet largement débattu au cours de la première session de l'assemblée du synode des évêques sur la synodalité à Rome et qui continue de nous intéresser dans la période de l'entre-deux-sessions. Après la pause, nous avons poursuivi les thèmes de la formation permanente avec Sœur Micheline Frem, des Sœurs Maronites de la Sainte Famille, qui nous a entretenu sur « Le prêtre : homme de prière – le rôle de la prière dans la promotion et l'accompagnement des vocations ».

16h00-18h30 : J'ai pris part à la première rencontre du Groupe Missionnaire Diocésain (GMD) chargé de préparer le camp missionnaire diocésain de l'été prochain. Il s'agit de la formation permanente des membres du GMD sous la conduite du Père Charbel Tannous. Ils sont 38 responsables de différents mouvements d'Église dans le diocèse qui suivent une formation durant l'année.

Dimanche 4 février 2024, dimanche de la mémoire des défunts selon notre liturgie
A Bkerké, Sa Béatitude notre patriarche Raï a présidé la messe. Dans son homélie, il a commencé par commenter l'évangile du jour, celui de la parabole du riche et de Lazare (Luc 16, 19-31), en disant :

« Notre Église commémore ce dimanche et tous les jours de la semaine les défunts fidèles avec qui nous sommes unis par la communion des saints. Le Christ nous rappelle en cet évangile que chacun est appelé à préparer son salut éternel en vivant la charité sociale et en associant les pauvres à ce qu'il possède. (...) En commémorant nos défunts, nous nous rappelons que nous sommes nés pour mourir. La naissance et la mort sont organiquement liées. Naître du sein maternel est un début d'existence historique et éternel. Quant à la mort, elle est la fin de l'existence historique et le début de l'existence éternelle. Jésus nous enseigne cette vérité dans la parabole du riche et de Lazare. (...) Cet évangile appelle ceux qui ont reçu des biens et des dons de Dieu à un examen de conscience afin de multiplier leurs actes de charité envers les pauvres ; alors que les corrompus qui ont accumulé de l'argent en volant des fonds publics à l'État, en fraudant le fisc en effectuant des transferts frauduleux, en s'enrichissant de manière illicite doivent savoir qu'ils n'échappent pas au jugement de Dieu et que les années de leur existence historique sont comptées. (...)

Depuis le début, nous considérons la guerre israélienne contre Gaza dans sa forme monstrueuse que nous voyons comme un génocide du peuple palestinien et une élimination de sa cause. Et nous avons répété que les parties libanaise et israélienne devaient respecter la résolution 1701 de l'ONU afin de protéger les villages du sud contre les meurtres, les destructions et les déplacements et que le Liban ne pouvait pas jouer le rôle de médiateur dans le conflit en cours à Gaza et au Liban-Sud alors qu'il se voit impliqué dans des conflits qu'il ne souhaite pas ».

Pour ma part, je considère que la parabole du riche et de Lazare appelle notre conscience à ouvrir les yeux, les oreilles et les cœurs à tous ceux qui sont à nos portes et qui exigent notre proximité pour les écouter, les aimer et leur tendre une main charitable comme le Bon Samaritain. De combien de bons samaritains avons-nous besoin aujourd'hui ?!!!

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun